

ons très courts (même 1.2 pouce) peuvent être aisément traités par la machine.

Comme dans la machine "Alfa" d'ailleurs, l'appareil de Dalén est très aisément nettoyable, désinfectable même, ce qui est bien difficile à réaliser avec les machines à vide.

Avec la traite mécanique, deux vachers peuvent traire facilement 100 vaches en deux heures, alors qu'il faudrait 7 ou 8 bons vachers pour effectuer le même travail à la main.

La conduite de ces machines est très simple, leur entretien très restreint, et leur emploi est toujours avantageux dès que l'exploitation comprend au moins une quarantaine de vaches laitières.

Enfin, les vaches s'accommodent fort bien de la traite mécanique avec les machines "Alfa" ou "de Dalén" alors qu'il en est tout autrement avec les appareils mal conçus ou mal exécutés.

Louis Dormeuil,
Ingénieur-Agronome.

(Bulletin mensuel du Syndicat général de l'Industrie fromagère).

LA FABRICATION DU CUIR EN CHINE

A Amoy, ou plutôt Chiang-Chin, il y avait une tannerie qui employait un système tout à fait original. On y préparait les peaux de cochons, quoique l'enseigne chinoise portât: "Buffle-Boeuf-Requin."

L'établissement était petit, ne comprenant que 6 bâtiments ordinaires d'environ 49 à 55 pieds.

Les peaux de cochons sont achetées sèches, salées ou conservées. A leur arrivée, on les examine et on les classe en au moins 30 parties. Quelques parties passent au tannage et d'autres servent à préparer une espèce de nourriture.

Les peaux pour le tannage sont lavées et frottées avec une brosse en bambou; on retire les soies et on les place dans une cuve peu profonde construite en ciment.

Le liquide dont on se sert pour le tannage consiste en un mélange de sel de nitrate et d'une solution verdâtre provenant de l'extraction de quelques feuilles et écorces. Les peaux conservent leur teinte naturelle dans cette fosse et lorsqu'elles sont tannées ont une couleur blanche ou brune-noirâtre.

Dans une deuxième fosse, le liquide ou jus est composé de sel de nitre, d'astringents et de bois de campêche, ce qui donne une couleur rouge foncée au cuir.

La sèche se fait au soleil, puis on traite les cuirs dans une espèce de séchoir chauffé au moyen de petits feux faits avec du bois. Le cuir séché de cette manière se vend à un meilleur prix que celui qui est séché entièrement au soleil. On dit que l'action de la fumée le conserve mieux. Les cuirs secs sont en-

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes, MONTREAL.
TEL. BUREAU, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....\$14,400,000.00

Fonds de Réserve.....12,000,000.00

Profits non Partagés.....358,311.0

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O., Président Honoraire

Hon. Sir George Drummond, K.C.M.G., C.V.O.,
Président

Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross
Hon. Robt Mackay

R. B. Angus Sir William Macdonald

E. B. Greenhalgh C. R. Hosmer

Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général

A. Macleod, Insp. chef et Surint. des Succursales.

H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Mont-
real

C. Sweeny, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.

E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario

D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces
Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES:

135 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—

47 Threadneedle St., E. O., F. W. Taylor, Gérant.

Etats-Unis, New-York—31 Pine St., R. Y. Hebden

W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér

Spokane, Wash., Bank of Montreal

Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal

Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal

Mexico, D. F., Bank of Montreal.

T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social: Fondée
RICHMOND, QUÉ. EN 1879
Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
MONTREAL, QUÉ.

On demande des agents dans
les districts non représentés.

suite débarrassés des poils (soies) qui ont résisté, au moyen de torches en papier de riz qu'on allume.

Pour le fin cuir, les peaux sont frottées deux fois par jour avec une petite quantité d'huile de fève mélangée avec de l'huile de bois, qui sert en même temps comme désinfectant, et qui rend le cuir doux, flexible et durable.

Les Chinois préparent une matière qui ressemble à l'écaille de tortue, avec les peaux trop dures. Elles sont blanchies et cuites dans une solution spéciale qui leur donne une couleur jaune pâle et les rend en même temps presque transparentes. Lorsque les peaux sont devenues molles, on les cylindre sur des tables avec des rouleaux en bambou, aux bouts (à chaque côté) desquels sont assis des ouvriers pour donner du poids. Chaque feuille mince est mise sur une autre, puis on les soumet à la vapeur sous pression, jusqu'à ce qu'elles s'unissent entre elles. Puis on les cylindre et on les sèche jusqu'à ce qu'elles commencent à être un peu tendres. Ces cuirs servent pour les articles de luxe.

Chan-Chan Foo est un autre de ces grands centres, il est aussi renommé pour ses cuirs, parmi lesquels on trouve les boîtes en peau de cochon, dont quelques-unes sont cousues tandis que d'autres sont faites en une seule pièce. Les peaux de cochon, de mouton et de chèvre servent à la fabrication des oreillères en cuir.

L'oreillère en cuir dont les bouts sont en bois est à peu près carrée. Le cuir est mis sur les deux bouts en bois, séparé au moyen des tiges en bambou, lorsqu'il est humide. Ou le fixe au bois, à chaque bord; on le sèche, on le colore, on l'orne-
mente et le vernit.

La fabrication des Toms-Toms (les violons Chinois) et d'autres espèces, d'instruments de musique céleste prend de grandes quantités de ces genres de cuir. Les plus beaux et les plus coûteux sont les peaux de lézard, de requin, de marsouin et de serpent, surtout celles des pythons qui sont très fortes et durables. La peau de serpent est employée pour de nombreux objets tels que les cannes, les pipes, les boîtes à tabac, les poignées d'épées, les lances, les bourses, les portefeuilles, etc. On les prend avant de les sécher, après tannage, et on les frotte de temps en temps avec de l'arsenic, de l'huile de bois et d'autres matières pour les conserver.

Les Chinois fabriquent une espèce d'imitation (Leatherette) de cuir qui mérite d'être mentionnée. Le procédé consiste à faire macérer le cuir avec de la colle et à le rendre ensuite imperméable à l'eau. Un autre moyen consiste à le faire bouillir et à le comprimer ensuite au moyen de poids.

Les Malais, les Annamites et les Cochins-Chinois produisent d'énormes quan-